



HAUTE-LOIRE

DOSSIER RÉGIONAL

# L'IMMUNITÉ

Optimiser la résistance de ses animaux

ÉDITION 2026

# FRGDS Auvergne Rhône-Alpes

P. 8

## BESNOITIOSE

Quelle situation en Haute-Loire ?

P. 28-29

## BIOSÉCURITÉ

Un pilier face aux menaces



Agriculteurs

**Ensemble,  
cultivons & concrétisons  
les projets qui feront  
l'agriculture de demain.**

—  
Une banque qui appartient à ses clients,  
ça change tout.

**Crédit  Mutuel**

**Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 9,2 millions de clients-sociétaires.**

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS Strasbourg B 588 505 354.

# édito

Après le retour de la FCO et sa progression fulgurante en 2024, le monde agricole a dû faire face aux conséquences dramatiques de l'arrivée de la Dermatose Nodulaire Contagieuse à l'été 2025. Sur le plan climatique, la sécheresse de l'été n'a pas non plus épargné nos élevages. Tous nos GDS départementaux font le maximum pour soutenir les éleveurs dans ce contexte difficile.

La maîtrise de la santé animale dans notre grande région est le fruit de l'investissement de tout notre réseau. Merci à nos adhérents pour la confiance qu'ils nous portent, à nos équipes et collaborateurs pour l'efficacité de leur travail et à nos partenaires techniques ou financiers pour leur soutien. Nos projets se poursuivent pour répondre aux besoins des éleveurs dans toutes nos sections régionales par espèce. La gestion sanitaire ne peut être que collective et c'est en continuant à avancer ensemble que nous protégerons la qualité sanitaire de nos élevages.

Ce GDS Info est un condensé de nos actions et conseils pour chaque filière. Cette année, nous vous proposons un

dossier complet sur l'immunité : optimiser la résistance de ses animaux. Face à la pression des agents infectieux, il apparaît nécessaire d'agir sur la capacité des animaux à se défendre en accompagnant des mesures de biosécurité mises en place. Dans ce dossier central, vous retrouverez les articles techniques rédigés par les GDS de la région Aura sur les différents leviers pour activer l'immunité de vos animaux. Les GDS vous accompagnent dans l'évolution des pratiques pour mieux gérer les problématiques et les enjeux de demain.

Bonne lecture !

## Les Présidents des GDS Auvergne Rhône-Alpes



## sommaire

3. Editorial
4. Le Conseil d'Administration du GDS de Haute-Loire
5. Vos contacts au GDS de Haute-Loire
6. Missions et actions du GDS
7. Les boîtes, cause importante de réforme : comment les maîtriser ?
8. Bilan de la prophylaxie besnoitiose 2024/2025

### 9. L'IMMUNITÉ

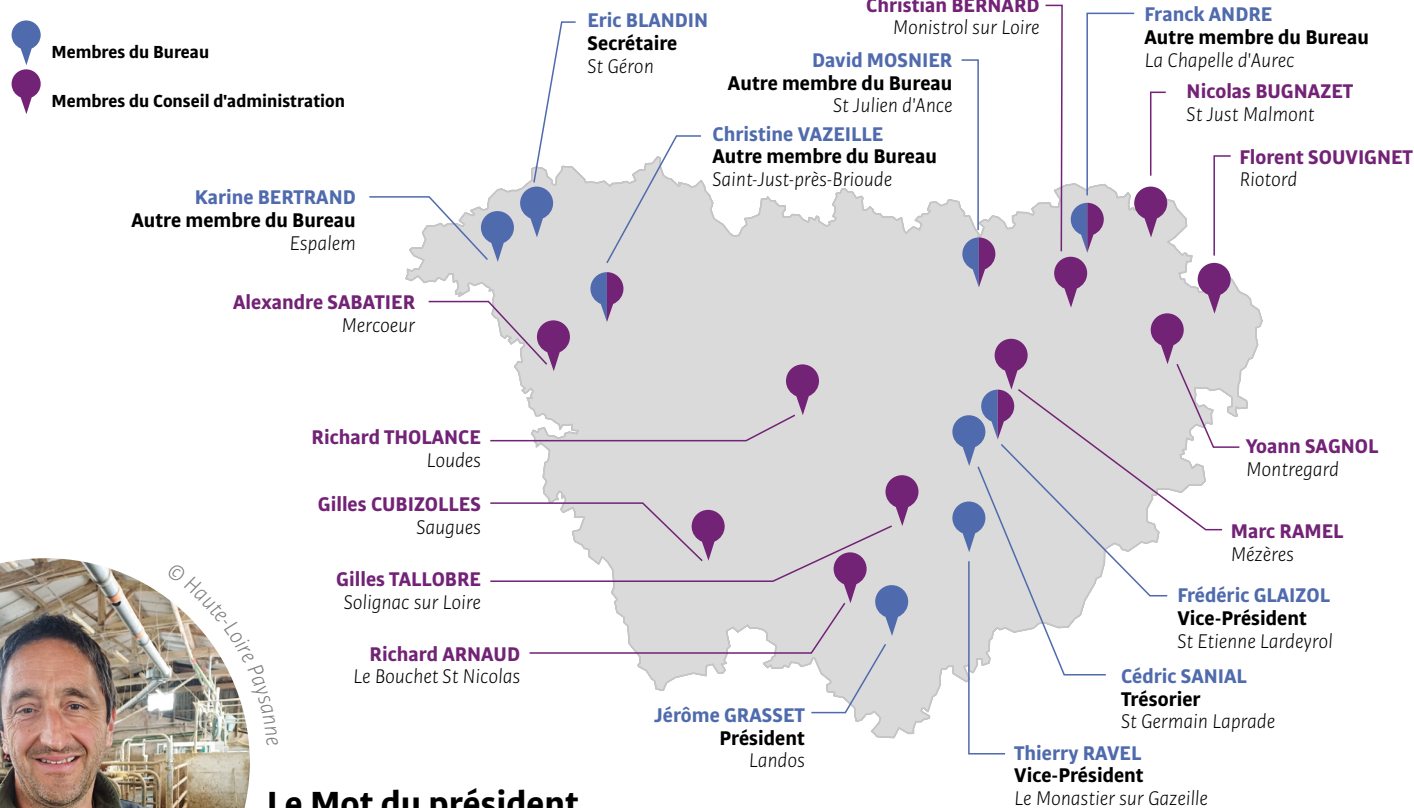
10. L'alimentation et l'eau : quel impact sur l'immunité ?
12. Oligoéléments, rares mais précieux
13. Gérer le parasitisme interne pour ne pas fragiliser l'animal
15. Colostrum : l'atout Immunité dans la santé du jeune
17. Bien-être animal : son impact sur l'immunité
19. La vaccination : un allié pour booster l'immunité de nos animaux
21. Maladies vectorielles à tiques : s'immuniser grâce à un contact maîtrisé
22. Améliorer l'immunité par la génétique ?
23. Focus Apiculture : comment maintenir les colonies en équilibre ?

25. La prophylaxie 2025/2026 par espèce
26. Les règles d'introduction des bovins dans le département
28. Biosécurité, un pilier face aux menaces
30. Gestion des DASRI
31. Formations éleveurs

# LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Le Conseil d'Administration** du GDS réunit les administrateurs, ainsi que les représentants des partenaires du GDS. Il définit la politique sanitaire départementale et supervise les actions conduites par le GDS. Les administrateurs sont élus parmi les délégués communaux au cours des réunions de secteur annuelles.

**Le Bureau** est un groupe de travail et de prospective.



© Haute-Loire paysanne

## Le Mot du président

En tant que nouveau président du GDS 43, permettez-moi de commencer par me présenter. Âgé de 52 ans, je suis éleveur à Landos, en GAEC avec cinq associés.

Notre exploitation est diversifiée, avec plusieurs productions : lait, viande, engraissement et méthanisation.

Je suis engagé au sein du GDS depuis 2007 en tant qu'administrateur et j'en ai assuré la vice-présidence depuis 2023. Aujourd'hui, je succède à Thierry Ravel, qui a exercé cette fonction avec passion et dévouement pendant plus de 26 ans. Il a choisi de passer le relais, et je tiens à saluer son investissement sans faille ainsi que la qualité du travail accompli au service de la santé animale et des éleveurs de notre département.

Les enjeux sanitaires restent nombreux et essentiels. L'actualité nous rappelle à quel point il est important de pouvoir compter sur un GDS fort, capable d'accompagner efficacement les éleveurs face à des crises sanitaires qui se succèdent à un rythme soutenu.

Cette année, c'est la dermatose nodulaire contagieuse (DNC) qui a frappé notre région, et plus particulièrement les départements de Savoie, de l'Ain et du Rhône (à l'heure où j'écris ces lignes). Les équipes se sont pleinement mobilisées pour identifier les risques d'introduction de la maladie sur notre territoire. Des réunions d'information ont également été organisées en août et fin septembre afin de vous informer et répondre à vos interrogations.

Cependant, cette actualité ne doit pas nous faire oublier d'autres menaces persistantes, comme la fièvre catarrhale ovine (FCO), une maladie vectorielle toujours très présente en France. Comme nous le rappelons depuis 2023, la meilleure stratégie de lutte reste la vaccination, à la fois pour protéger nos troupeaux et éviter la propagation du virus.

Enfin, je souhaite dire un mot sur la besnoitiose, une maladie vectorielle qui sévit fortement dans les départements du sud et qui progresse depuis quelques années vers notre territoire. Maladie insidieuse, elle met du temps à se manifester dans les troupeaux mais engendre des pertes économiques importantes. Le GDS 43 s'investit activement dans la lutte contre cette pathologie, en organisant des campagnes de dépistage, en apportant un accompagnement technique et un soutien financier aux éleveurs concernés. Grâce à ces efforts collectifs, le nombre d'animaux positifs est resté stable depuis deux ans, alors que la maladie se développe fortement sur d'autres territoires. Ce combat de fond doit être partagé par tous : la réussite passe par une implication collective et responsable.

Les problématiques sanitaires sont vastes et en constante évolution. N'hésitez pas à solliciter nos équipes : elles sont à votre disposition pour vous informer, vous accompagner et trouver ensemble les meilleures solutions pour vos élevages.

# VOS CONTACTS AU **GDS** Haute-Loire

*L'action sanitaire ensemble*

80 bis Avenue de Vals  
CS 20067 Vals  
43009 LE PUY EN VELAY  
à côté de l'ISVT

☎ **04 71 09 35 36**

🌐 **www.gds43.fr**

✉ **gds43@reseaugds.com**

f **GDS de Haute-Loire**



✉ Contact par mail pour chacun sur le modèle :  
**prenom.nom.gds43@reseaugds.com**



**DIRECTION**

**Christophe ARNAUDON**  
04 71 09 35 36

## Pôle Comptabilité, facturation, remboursement éleveurs, accueil, secrétariat



**Christine AVOUAC**  
04 71 09 78 75



**Océane VEY**  
04 71 09 78 75



**Christine MATHIEU**  
04 71 09 78 29

*Je souhaite avoir des renseignements sur le GDS, j'ai un problème sur ma facture, je souhaite mettre en place un échéancier, je n'ai plus d'animaux, ...*

**Contactez-nous**

## Pôle prophylaxies réglementées (Brucellose, Leucose, Tuberculose) Certification IBR, gestion des introductions de bovins



**Hélène DEMARS**  
04 71 09 78 30



**Alicia MALLET**  
04 71 09 78 77



**Karine MARTIN**  
04 71 09 78 76

*Je m'installe, reprends une exploitation je prends des bêtes en pension, j'achète des animaux ...*

**Contactez-nous**

## Pôle technique : BVD, Besnoitiose, Néosporose, Paratuberculose, Varron, audits (maladies des jeunes, boiterie, santé mammaire, troubles reproduction...), Visite JA, Formations éleveurs, Caisse coup dur



**Florence BASTIDE**  
04 71 09 78 43



**Louise ICARD**  
+ Communication, Concours  
04 71 02 95 90



**David BERNARD**  
04 71 09 78 41



**Nicolas FAYNEL**  
04 71 09 78 42

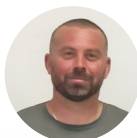
*J'ai un bovin qui a réagi à une analyse, je rencontre des problèmes sanitaires sur mon exploitation, je souhaiterais m'assainir vis-à-vis d'une maladie, je ne suis pas satisfait des performances zootechniques de mes animaux, j'ai des pertes animales...*

**Contactez-nous**

## Pôle parage et formation parage Eleveur



**Gilles HUGON**  
+ formateur  
manipulation  
contention



**David LIABEU**



**Denis BARRY**



**Lucie PICHON**

*J'ai des bovins à faire parer, je souhaite mettre en place un suivi régulier des pieds de mes vaches, je souhaite apprendre à parer, j'ai des bovins qui boîtent...*

**Contactez-nous**

**prendre rendez-vous**  
04 71 09 35 36

# GDS HAUTE-LOIRE ÊTRE ADHÉRENT C'EST ...

## Les garanties sanitaires

*Brucellose, leucose, tuberculose, IBR, BVD, paratuberculose, varron, SDRP*

- Délégations de missions par l'Etat
  - Mise à jour des exploitations sur le logiciel national RESYTAL
  - Gestion des prophylaxies bovines, ovines, caprines et porcines
  - Gestion des introductions
- Certifications IBR et Varron
- Plan national d'éradication de la BVD
- Garantie paratuberculose (bovins)
- Certificat concours – rassemblement
- Surveillance statut estive (IBR, BVD, Besnoitiose)
- Certificat Export
  - Sécurité des échanges
  - Facilitation du commerce
  - Valorisation et Image des élevages
  - Harmonisation nationale

## L'information sanitaire

Site internet : [www.gds43.fr](http://www.gds43.fr)

 GDS de Haute-Loire



- GDS Infos 43 et GDS INFO AURA
- Fiches techniques
- Actualité sanitaire  
(réunions de secteur, articles, mails, sms, site...)
- Surveillance épidémiologique (faune sauvage,...)

## Les plans de lutte et de prévention

*La maîtrise des risques sanitaires en élevage*

- Plan de maîtrise de la paratuberculose
- Plan de maîtrise de la besnoitiose
- Plan de maîtrise de la néosporose
- Audit d'élevage (bovins, ovins, caprins) :  
pathologie néonatale, reproduction, qualité du lait, boîtes, gestion des tarries, élevage du prêtrepeau, sous-production...
- Visites des Jeunes Installés

## Le Mutualisme

*Une orientation historique des GDS*

- Caisses d'entraide GDS 43
- Aides nationales FMGDS
- Gestion des dossiers FMSE  
(pertes sanitaires sur maladies éligibles :  
tuberculose, FCO, brucellose, botulisme, ...)



## La formation des éleveurs

*Un programme de formation continue  
Environ 10 formations d'une journée/an réparties sur le  
département sur une ou plusieurs thématiques renouvelées  
chaque année*

- Une technicité perfectionnée
- Des pratiques d'élevage adaptées
- Des pathologies diminuées
- Une rentabilité de son élevage améliorée

## La boîte à outils



- Aides GDS aux diagnostics :
  - kit avortements répétés
  - kit parasitisme
  - kit immunité
  - Pack eau
- Collecte des déchets de soins vétérinaires (DASRI) :  
mise en place d'une tournée de collecte
- Aides à des analyses réalisées dans le cadre d'un audit



# PROBLÈME DE BOITERIE EN ÉLEVAGE BOVIN LAIT

## Ce qu'il faut expertiser en priorité : L'ALIMENTATION

- ▶ La préparation au vêlage : étape cruciale sur la construction du squelette du veau à naître et le démarrage en lactation
- ▶ L'élevage des génisses 0-4 mois : étape cruciale sur la construction de la panse
- ▶ La ration : digérée / non digérée
- ▶ Les animaux : hydratés / pas hydratés
- ▶ Les pH fécaux, urinaires ; densité et taux de sucre urinaires ; glycémie et corps cétoniques : témoins de digestion intestinale, carence en sucre, non couverture des besoins
- ▶ Faire analyser la Ration Totale Mélangée : vérifier les apports réels notamment en minéraux et oligoéléments

## Les objectifs à atteindre pour une Ration VL

- Distribution à horaires fixes
- Ration équilibrée à l'auge
- Concentrés équilibrés au DAC ou robot
- Distribution des concentrés :
  - ▶ Objectif : montée en production lente
  - ▶ Au vêlage : 50% des concentrés distribués au pic ; en blocage pendant 15 jours
  - ▶ Puis montée progressive jusqu'au pic
- Maxi 1kg concentré / passage au DAC ou robot
- Durée d'une transition alimentaire : 6 à 8 semaines
- Complémentation en sel et magnésium obligatoire
- Complémentation minérale en fonction de l'analyse de fourrage



## Pour apporter les corrections personnalisées

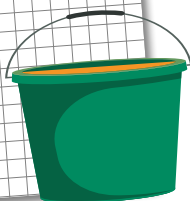
- **sur les bovins** pour une action à court terme : rééquilibrages alimentaires (sucres notamment), minéraux et oligovitaminiques, silice
- **sur les sols** pour une action à moyen, long terme : amendement, apport de silice
- **sur les fourrages** pour une action à moyen terme : choix d'espèces digestibles, mode de conservation

## AUDIT D'ÉLEVAGE



N'hésitez pas à nous solliciter pour un audit dans votre élevage

MS entre 45% et 50%
16% < CB < 20% selon niveau de production
Amidon < 20%
Sucre > 6% (Amidon + sucre < 25%)
7.5 < Ca < 9.5 g/kg MS
3.5 < P < 4.5 g/kg MS
2 < Mg < 3.5 g/kg MS
K > 13 g/kg MS
2.5 < Na < 4.5 g/kg MS
2 < S < 2.5 g/kg MS
Cu < 15mg/kg MS
Zinc < 75mg/kg MS
Fer et Alu < 250 mg/kg MS



## Et bien sûr ne pas oublier le logement

- 1 place à l'auge / vache
- 1 logette / vache ou 1m<sup>2</sup> d'aire paillée / 1000 L avec un minimum de 7 m<sup>2</sup>/vache
- Plusieurs points d'eau, débit : 15 à 20L/minute
- 10 cm linéaire/vache pour un bac long
- Un couchage confortable (paille, matelas, réglage des logettes...)
- Un sol non glissant et non traumatisant (rainurage...)
- Une ambiance saine (humidité, température, ammoniac, qualité de l'air...)

# BILAN DE LA PROPHYLAXIE BESNOITIOSE 2024/2025



GDS de la Savoie

La campagne de prophylaxie 2024/2025 était synonyme de dépistage total de la besnoitiose sur le département.

Cette année, 1 503 prophylaxies étaient programmées sur sang, avec recherche besnoitiose. Parmi elles, 65 concernaient des élevages engagés en plan d'assainissement avec le GDS. Pour les cheptels laitiers, deux analyses de lait de grand mélange ont été commandées. Les animaux déjà connus positifs à la besnoitiose étaient exclus de cette campagne de dépistage.

Nous pouvons distinguer les cheptels chez lesquels la besnoitiose a été détectée en deux statuts :

- Les « Nouveaux Contaminés » : cheptels qui n'étaient pas connus avec animaux positifs jusqu'à présent. Ils sont au nombre de 53.
- Les « Infectés » : cheptels qui étaient déjà connus avec des animaux positifs. Ils sont au nombre de 55.

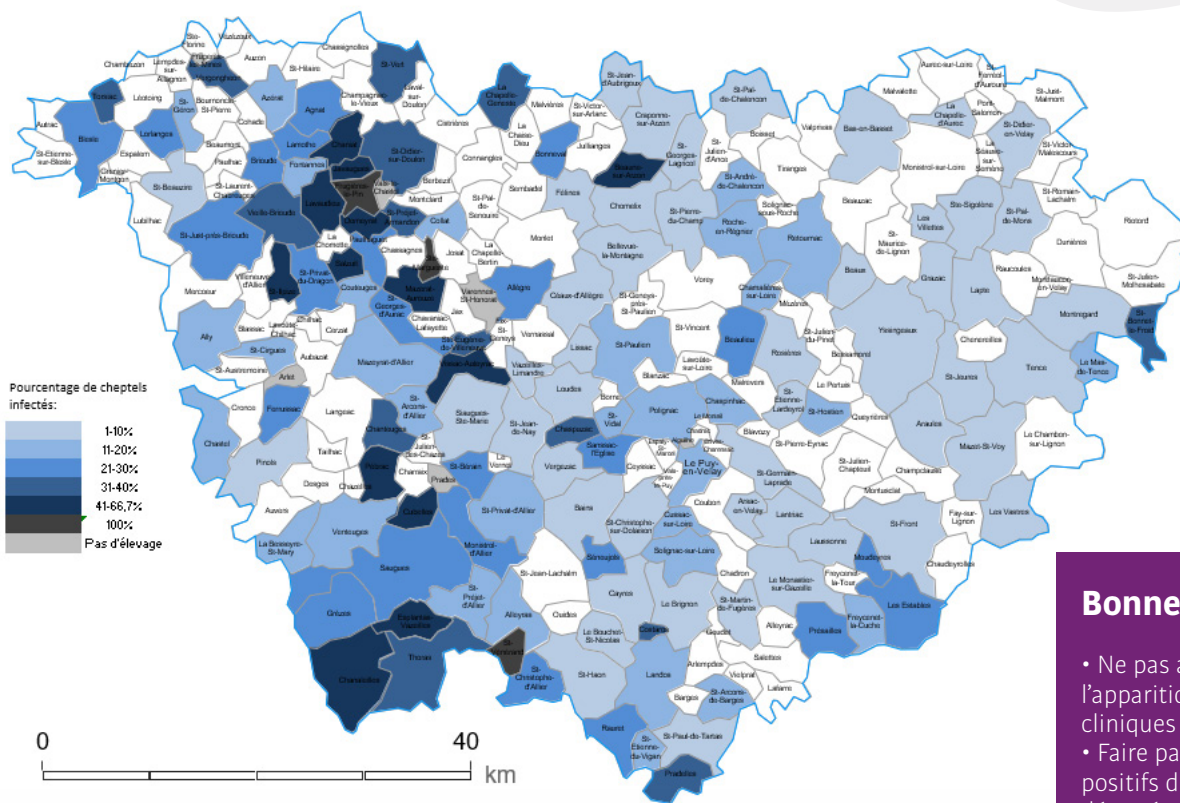
La dynamique de diffusion de la maladie est différente en fonction du statut. On compte en moyenne, 1,61 nouveau bovin positif chez les « Nouveaux Contaminés ». A contrario, en moyenne, 9,6 nouveaux bovins positifs sont détectés chez les « Infectés » (qui s'ajoutent à tous les animaux déjà connus positifs). Cela confirme qu'une fois la maladie présente au sein d'un cheptel, elle gagne rapidement du terrain. Il faut donc agir dès que les premiers animaux positifs sont détectés.

Il faut noter la bonne réactivité de nos éleveurs. Au 03/06/2025, 15 élevages « Nouveaux Contaminés » avaient déjà éliminé les animaux infectés détectés lors de la prophylaxie.

Soulignons les efforts consentis pour les éleveurs du département en termes de besnoitiose. Malgré les 774 animaux positifs détectés lors de la prophylaxie, le nombre global d'animaux positifs reste stable à l'échelle départementale. Au 30/09/2023, le nombre de positifs recensé était de 2 253 ; au 03/06/2025, il était de 2 169. Il faut continuer les efforts en ce sens.

## Aide à l'élimination des animaux positifs

Le GDS offre, à ses adhérents, une prime de 200€ au départ du premier bovin positif. Contactez-nous pour connaître les conditions !



**Pourcentage de cheptels infectés besnoitiose par commune (au 03/06/2025)**

## Bonnes pratiques

- Ne pas attendre l'apparition des signes cliniques pour agir
- Faire partir les animaux positifs dès qu'ils sont détectés.
- En cas d'injection, de vaccination, bien utiliser une aiguille par animal

# DOSSIER RÉGIONAL

## L'IMMUNITÉ

### Optimiser la résistance de ses animaux

**Dans un contexte sanitaire qui évolue très rapidement et face à la pression des pathogènes**, il est parfois difficile de savoir comment réagir pour aider son troupeau face aux problématiques sanitaires. Les maladies vectorielles semblent se multiplier et arriver de toutes parts. Au moment d'écrire cette introduction, la MHE (Maladie Hémorragique Epizootique) ainsi que trois sérotypes de FCO (Fièvre Catarrhale Ovine 3, 4 et 8) ont déjà touché les éleveurs français et deux sérotypes sont à nos frontières Sud-Ouest et Nord-Est (FCO 1 et 12). Le premier foyer de DNC (Dermatose Nodulaire Contagieuse) a été déclaré en juin 2025 en Savoie avec toutes les inquiétudes soulevées face à ces « **nouvelles maladies** » et leurs conséquences...

La pression des agents infectieux paraît s'intensifier et être de plus en plus durable, dans les élevages de toutes espèces. Les moyens d'action pour **limiter la présence des pathogènes** dans l'environnement des animaux existent mais restent parfois limités. Les mesures de biosécurité comme le nettoyage et la désinfection peuvent être suffisantes mais selon le contexte elles ne sont pas adaptées, notamment en extérieur.

Il paraît donc nécessaire de trouver des leviers d'action pour accompagner les animaux d'élevage à se défendre face aux événements sanitaires. Si l'action directe sur le pathogène paraît parfois difficile, pour augmenter la résistance des animaux nous pouvons agir sur la capacité de l'organisme à se défendre contre les agents infectieux : **l'immunité !**

Les différents GDS de la région AURA vous présentent dans ce dossier quelques perspectives pour que **l'immunité vous aide à optimiser la résistance** de vos animaux. Ces éléments concernent à la fois **l'immunité innée** présente dès la naissance et **l'immunité acquise** qui se développe à la suite d'une exposition naturelle ou vaccinale à des pathogènes.



10. L'alimentation et l'eau : quel impact sur l'immunité ?
12. Oligoéléments, rares mais précieux
13. Gérer le parasitisme interne pour ne pas fragiliser l'animal
15. Colostrum : l'atout Immunité dans la santé du jeune
17. Bien-être animal : son impact sur l'immunité
19. La vaccination : un allié pour booster l'immunité de nos animaux
21. Maladies vectorielles à tiques : s'immuniser grâce à un contact maîtrisé
22. Améliorer l'immunité par la génétique ?
23. Focus Apiculture : comment maintenir les colonies en équilibre ?



## L'alimentation et l'eau

### Quel impact sur l'immunité ?

**L'élevage d'animaux de rente repose sur plusieurs facteurs essentiels à la santé et à la productivité des animaux. Parmi ces facteurs, l'alimentation et la qualité de l'eau jouent un rôle primordial dans le maintien et le renforcement de leur système immunitaire.**

### L'alimentation : un pilier de la santé immunitaire

L'alimentation fournit aux animaux les nutriments nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de leur organisme, y compris leur système immunitaire. Une ration équilibrée en énergie et protéine, adaptée à l'espèce, à l'âge et au stade physiologique (croissance, reproduction, lactation) est indispensable.

Certains **nutriments** comme les acides aminés sont essentiels à la synthèse des anticorps et à la production de cellules immunitaires. Une carence peut affaiblir la réponse immunitaire et augmenter la susceptibilité aux infections.

Un apport énergétique insuffisant affaiblit l'organisme et réduit la capacité à lutter contre les agents pathogènes.

**Les minéraux et les antioxydants** sont aussi impliqués dans la réponse immunitaire. Les minéraux jouent un rôle essentiel en soutenant divers processus biochimiques, tels que la différenciation des lymphocytes et la production d'anticorps. (détails page 12).

**Les vitamines** jouent également des rôles variés. La vitamine A, par exemple, soutient la fertilité et l'immunité... La vitamine E, quant à elle, agit sur les défenses immunitaires, et facilite la fertilité et la mise-bas...

Une alimentation de qualité, diversifiée et adaptée aide ainsi à prévenir les maladies et à optimiser la résistance naturelle des animaux.



Il faut être vigilant à l'alimentation surtout sur **3 périodes à risque** pour le fonctionnement immunitaire :



1

#### NOUVEAU NÉ

Le transfert colostrale doit être précoce, en qualité et en quantité suffisante.



2

#### SEVRAGE

Attention à la transition alimentaire



3

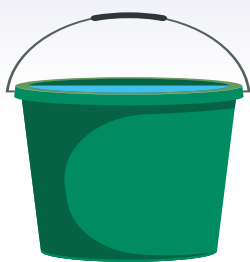
#### PERIPARTUM

Changements métaboliques, endocriniens, besoins fœtus-lactation, attention au déficit énergétique



### L'eau : un facteur souvent sous-estimé

L'eau est vitale pour la survie et le bien-être des animaux. Elle intervient dans de nombreux processus physiologiques, y compris ceux liés à l'immunité.



## Quantité d'eau

Une bonne hydratation est nécessaire pour le transport des nutriments et l'élimination des toxines, ce qui contribue à un système immunitaire efficace. Un accès régulier et suffisant à l'eau propre est indispensable, surtout en période de stress thermique ou de forte production.



## Qualité de l'eau

Pour être consommée en quantité suffisante et assurer ses différentes fonctions dans le corps, l'eau doit être de bonne qualité. Cela passe évidemment par une eau propre, donc un nettoyage régulier des abreuvoirs mais aussi par les caractéristiques physico-chimiques et électro-magnétiques de l'eau.

L'idéal est une **eau légèrement acide** (pH 6 à 7), et **la moins dure possible** (inférieur à 10 °TH). La dureté de l'eau correspond à sa teneur en calcium et en magnésium. Plus l'eau est dure, moins elle pourra jouer son rôle d'hydratation et de transport des éléments. De manière générale, on cherchera une eau avec un résidu sec à 180°C bas (compris entre 20 et 50 mg/L). Enfin, on vérifiera la teneur en chlore de l'eau distribuée. Elle doit être inférieure à 0,1 mg/L.

Une eau contaminée par des agents pathogènes, des substances chimiques ou des résidus toxiques peut affaiblir la santé des animaux, provoquer des maladies et compromettre leur immunité.

L'alimentation et l'eau sont deux leviers essentiels pour renforcer l'immunité des animaux de rente. Garantir une nutrition équilibrée et un approvisionnement en eau propre et suffisant permet non seulement d'améliorer la santé des animaux, mais aussi **leur productivité et la rentabilité de l'élevage**. Pour les éleveurs, investir dans ces aspects est une stratégie clé pour prévenir les maladies et réduire l'usage des traitements vétérinaires.

## Consommation d'eau moyenne par espèce



ESPÈCE	TYPE	CONSOMMATION MINI	CONSOMMATION MAXI
Bovin	Vache laitière	85 L	150 L
	Vache allaitante	35 L	80 L (30°C)
	Veaux	4 L	25 L
Ovin	brebis	5 L	15 L
Caprins	chèvre	5 L	15 L
Équin	Cheval adulte	40 L	55 L

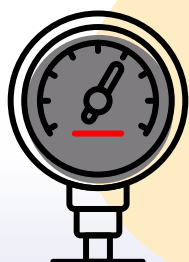
## Quelques règles de base

- ▶ S'assurer que les animaux mangent et boivent à volonté (ration accessible à l'auge tout au long de la journée, minimum 5% de refus consommables, place à l'auge adaptée à l'effectif, abreuvoirs accessibles, bien dimensionnés et eau de bonne qualité...),
- ▶ Favoriser l'ingestion de fourrages en équilibrant la ration, en énergie et protéine
- ▶ Analyser l'eau d'abreuvement de vos animaux et nettoyer régulièrement les abreuvoirs
- ▶ Complémentation oligo, minéraux et vitamines



### Astuce

#### Comment estimer la consommation d'eau ?



L'installation d'un compteur d'eau par bâtiment est indispensable, outre l'estimation des quantités exactes d'eau ingérées, cela permet également de détecter rapidement une fuite dans le système et d'assurer l'exactitude des doses de médicaments administrés par le système de distribution d'eau par exemple.

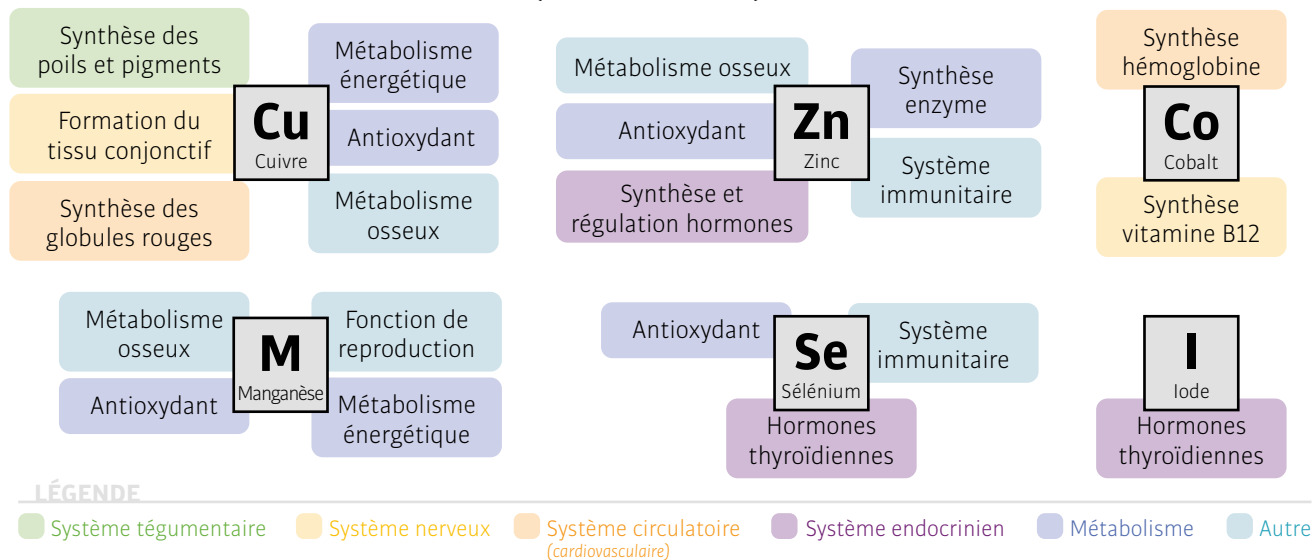
Carole BONNIER et Romain PERSICOT, GDS de l'Ain

## Oligoéléments, rares mais précieux

Les oligoéléments sont des éléments minéraux présents en très petites quantités dans l'organisme mais qui sont essentiels car ils interviennent dans de nombreuses fonctions. C'est pourquoi leur carence ou leur excès peuvent avoir des effets délétères sur la santé de vos animaux.



Les oligoéléments sont impliqués dans de nombreuses fonctions vitales (liste non exhaustive)



### Profil métabolique

Une prise de sang sur 5 à 10 animaux permet de vérifier les concentrations en oligoéléments. Cette analyse coûte entre 100 et 200 €.

Apports et Seuils par espèce ► en mg/Kg de matière sèche

	Bovin		Ovin		Caprin	
	Besoin	Seuil toxicité	Besoin	Seuil toxicité	Besoin	Seuil toxicité
<b>Cu</b>	7-10	40	5	15	15-20	30
<b>Co</b>	0,1-0,3	25	0,1	10	0,2-0,3	10
<b>Mn</b>	45-50	1000	40	2000	60-80	1000
<b>Zn</b>	45-50	500	50	250	50-80	250
<b>I</b>	0,5-0,8	50	0,2-0,6	8	0,4-0,8	8
<b>Se</b>	0,1 - 0,3	5	0,1	50	0,1-0,2	0,5

### Carences en oligoéléments : conséquences graves

La concentration en oligoéléments est assez constante, et leur carence provoque des anomalies graves, que l'on peut guérir en apportant cet oligoélément. Une subcarence ne provoquera pas de signes cliniques mais altèrera la production de l'animal.

Oligoéléments	En cas de carence
<b>Cobalt</b>	Perte d'appétit, amaigrissement, pica
<b>Cuivre</b>	Faiblesse, baisse d'immunité, fragilité osseuse, infécondité, boiterie, pica
<b>Iode</b>	Baisse d'immunité, trouble de la reproduction
<b>Manganèse</b>	Défaut d'aplomb, baisse d'immunité, infertilité
<b>Sélénium</b>	Baisse d'immunité, myopathie, avortement et troubles de la reproduction
<b>Zinc</b>	Baisse d'immunité, troubles de l'onglon, digestifs et respiratoire, infécondité

### Comment corriger une carence ?

Les oligoéléments manquants peuvent être apportés ponctuellement afin de remonter les niveaux. Cet apport peut se faire sous différentes formes :

- ▶ Semoulette à mélanger à la ration sous forme de cure d'une dizaine de jours
- ▶ Injection unique ou à renouveler

**Attention**, apporter trop d'oligoéléments peut également être néfaste pour la santé des animaux mais aussi pour le portefeuille.

Céline SAVOYAT, GDS de l'Isère  
Romain REY, GDS de la Drôme

# Gérer le parasitisme interne pour ne pas fragiliser l'animal

Les parasites peuvent limiter les capacités d'un animal à lutter contre les infections.

## Quels sont les impacts des parasites sur leur hôte ?

- **Un affaiblissement général de l'organisme** : dégradation des réactions immunitaires.
- **Une baisse des productions (quantité et qualité)** mais aussi selon les espèces : troubles cliniques, de la repro, retards de croissance...
- **Une moindre qualité du colostrum** : la mère doit avoir un faible niveau d'infestation parasitaire durant le dernier mois de gestation.

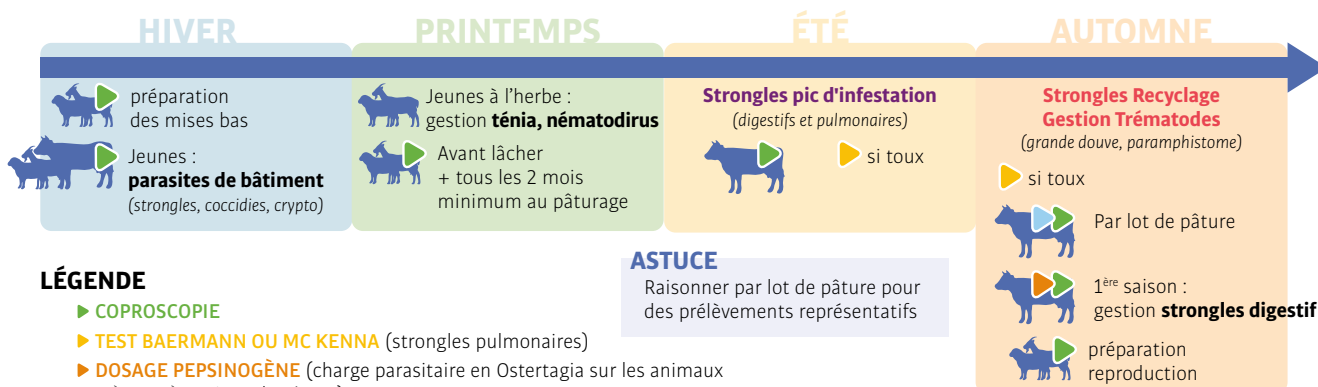
## Nos conseils pour limiter la pression parasitaire interne

- **Couvrir les besoins** en énergie, protéines, minéraux et vitamines des animaux.
- **Limiter la consommation des parasites** : gestion du pâturage (chargement, hauteur d'herbe, rotation, pâturage mixte), aménagement des points d'eau et des zones humides.
- **ÉVITER** l'apparition de résistance :
  - ▶ **Diagnostic préalable** pour évaluer la pertinence de traiter.
  - ▶ **Ne pas sous-doser** le produit (**poids**) et veiller à l'alternance des molécules.
  - ▶ **Animaux au pâturage**,
    - ▶ si **résistances au traitement suspectées** : traiter après changement pâture (maintenir un stock de parasites sensibles).
    - ▶ Si parasites encore **sensibles** et **bonne gestion des rotations** : traiter avant changement parcelle.
  - ▶ **Évaluer l'efficacité du traitement** par une nouvelle coproscopie (dans le cas des strongles) en suivant le protocole vétérinaire.



Les bovins s'immunisent contre les strongles gastro-intestinaux (SGI) ! Un **temps de contact effectif** d'au moins **8 mois** est nécessaire entre le bovin et les strongles (attention : période de sécheresse et durée d'action des antiparasitaires à décompter !). Avant vêlage, c'est idéal !

## Parasites internes : périodes clés et outils diagnostic



## FOCUS PETITS RUMINANTS

### La sélection génétique, un levier pour lutter contre les Strongles Gastro-Intestinaux (SGI) ?

Consultez les documents suivants pour en savoir plus !



Noëlle GUIX, GDS du Puy-de-Dôme  
Ludivine VALOT, GDS de l'Allier

# Réussir son projet d'investissement :

*Vos choix de conception d'aujourd'hui impactent durablement votre travail de demain.*



Réussir son projet de conception ou d'aménagement de bâtiment est un travail de réflexions, de recherches...

Un investissement parfois important.

Nos équipes SST renforcées par l'accompagnement éventuel de prestataires spécialisés (ergonomes, spécialistes en contention animale, ethologue, etc...), vous proposent leurs conseils afin d'identifier chaque étape et de faire de votre projet une réussite.

Le service Santé Sécurité au Travail de votre MSA agit pour améliorer vos conditions de travail et prévenir durablement vos situations de travail de demain.

Ain Rhône	Alpes du Nord	Ardèche Drôme Loire	Auvergne
04 74 45 99 90	04 79 62 87 17	04 75 75 68 67	04 73 43 76 66

Président :  
Dominique DESPRAS

Président :  
René  
FECHOZ-CHRISTOPHE

Président :  
Jean-Philippe BRECHET

Président :  
Christian GOUY

1  
Structurer votre projet par un état des lieux.

2  
Définir vos besoins en fonction de vos enjeux stratégiques (santé, performance, etc...).

3  
Traduire vos besoins dans un cahier des charges.

4  
Veiller à l'intégration de vos besoins dans les propositions.

5  
Veiller au respect du cahier des charges pendant les travaux.

6  
Aider à la prise en main à l'installation.

Communication ARCMSA AuRA - crédit photo CCMSA

## Des solutions photovoltaïques au service des agriculteurs et de la transition énergétique !



**IRISOLARIS**  
PROMOTEUR DE LA TRANSITION ENERGETIQUE



Bâtiments agricoles



Ombrières d'élevage



Centrales au sol



Serres



Autoconsommation individuelle et collective



Document non contractuel - 04 65 84 91 51 - RCS - Aix-en-Provence - 08-2025

Financez votre bâtiment neuf grâce à l'énergie solaire.  
Nos Conseillers Energies vous accompagnent quel que soit votre projet.

**Prenez rendez-vous ! Tél : 04 65 84 91 51**



[www.irisolaris.com](http://www.irisolaris.com)

## Colostrum



l'atout Immunité dans la santé du jeune

La rapidité de la distribution d'un colostrum de qualité et en quantité suffisante est un bon départ dans la vie pour les nouveau-nés.

### Les besoins du nouveau-né



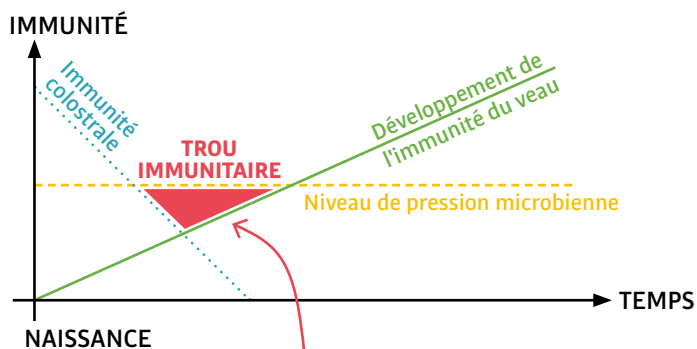
Le nouveau-né ruminant ne possède pas d'immunité et a peu de réserves énergétiques. Il est donc vital qu'il reçoive une source d'anticorps et d'énergie, le meilleur moyen étant de boire le colostrum maternel.

Le colostrum est défini comme étant un mélange de sécrétions lactées et d'éléments du sérum sanguin qui s'accumulent dans la mamelle pendant la période sèche.

Réglementairement, c'est le produit de la traite des 6 premiers jours suivant le vêlage « **considéré comme lait impropre à la consommation humaine** » et donc non commercialisable.

### De l'immunité passive à active

Avec le colostrum, le nouveau-né acquiert une **immunité passive (ou colostrale)** qui le protège jusqu'à acquérir sa propre immunité : l'**immunité active (du jeune)**.



Il existe un « **trou immunitaire** », vers 3 à 4 semaines de vie chez le veau. Sa durée varie selon la quantité de colostrum bue, le veau en lui-même et les conditions d'élevage.



### Quelle est la composition et le rôle du colostrum ?

C'est un **concentré d'énergie, de vitamines et de protéines**, dont les quantités sont respectivement 3, 10 et 4 fois plus élevées que dans le lait. Il contient également des oligo-éléments, des hormones et des facteurs de croissance.

Le colostrum a aussi une fonction laxative favorisant l'évacuation du méconium, et joue un rôle dans le lancement du système digestif. Son rôle principal est le **transfert de l'immunité**.



Une alternative si le veau ne veut pas boire : le **Drencher pour veaux** est conçu pour l'administration facile de lait, de colostrum, de liquides ou d'électrolytes aux veaux.

### Le colostrum est produit dans les 3 semaines avant la mise-bas

#### En fin de tarissement, veiller à :

- Couvrir les besoins alimentaires pour éviter l'amaigrissement.
- Gérer le parasitisme
- Apporter une complémentation minérale et Oligo vitaminique (Vit A, I, Zn, Se...)

## Quelle est l'influence de la mise-bas sur le transfert d'immunité ?

Si la mise-bas se prolonge, cela peut entraîner **une forte acidose** chez le jeune qui peut compromettre le passage des anticorps vers le sang mais aussi la vigueur du veau, donc sa capacité à se nourrir.

Une stimulation respiratoire, une prise rapide de colostrum et un séchage rapide, accompagnés si besoin d'une lampe chauffante, vont **maximiser le transfert d'immunité**.

Très vite, la muqueuse intestinale perd sa perméabilité **aux anticorps** (elle baisse de 50% dans les 12h et disparaît au bout de 24h) : il est donc primordial de distribuer le colostrum **juste après la naissance**. Cette précocité aura un impact sur la morbidité et la croissance, et sur la mortalité jusqu'à 6 mois en élevage laitier.



### LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour évaluer le transfert colostral, demandez à votre vétérinaire une **prise de sang** sur vos animaux entre 3 et 7 jours : un maximum d'animaux doit **avoir plus de 10g/L d'IgG sérique**. Pensez à contrôler la qualité de votre colostrum en amont !

## Réfractomètre : valeur BRIX et qualité du colostrum

	BRIX (%)	Densité	(IgG) en g/L	Qualité du colostrum	Quantité minimale à distribuer par veau (> 40kg)
<b>BOVIN</b>	< 17%	< 1035	0-25	Très pauvre	inatteignable
	18 à 20%	1035-1046	25-50	Pauvre	> 4 L
	20 à 30%	1046-1066	50-100	Bon	2 à 4 L
	> 30%	1066-1076	100-126	Très bon	2 L
<b>OVIN</b>	< 15%	1032	0-28	Très pauvre	
	15 à 20%	< 1050	28-50	Pauvre	
	20 à 30%	1050-1060	50-100	Bon	
	> 30%	> 1060	> 100	Très bon	
<b>CAPRIN</b>	< 15%	1032	0-28	Très pauvre	
	15 à 20%	<1050	28-50	Pauvre	
	20 à 30%	1050-1060	50-70	Bon	
	> 30%	>1060	> 70	Très bon	



### Attention à l'hygiène !

Seulement 28% des colostrums respectent les normes en termes de contamination bactérienne (moins de 1000 000 UFC/ml).

Si le colostrum est contaminé le transfert d'anticorps diminue de moitié.

## À RETENIR

**un bon colostrum bien distribué en quantité (10% du poids du nouveau-né) et rapidement après la naissance**

- ▶ Colostrum de 1<sup>ère</sup> traite de bonne qualité (**tester les colostrums avec un réfractomètre et congeler les meilleurs (teneur en IgG > 50g/L)**).
- ▶ **4 litres dans les 4 heures** pour un veau de 40kg.
- ▶ Peut-être distribué **frais ou décongelé** (uniquement au bain-marie à 40°C).
- ▶ **Drenchage** si le veau ne tète pas.
- ▶ **Conserver les bons colostrums** (Brix > 24%) dans des bouteilles propres au frigidaire (3°C) pour une durée de 2 jours ou au congélateur pour une durée de 6 mois maximum.



Laurent THOMAS & Emma KUNEGEL, GDS du Rhône  
Marjorie COULON, FRGDS Auvergne Rhône-Alpes

# Bien-être animal

## son impact sur l'immunité

Les sources de stress sont des facteurs de fragilité des animaux qui peuvent impacter l'immunité. Les conditions de vie apportant du bien-être au troupeau vont au contraire la booster.

### Confort du lieu de vie pour conforter l'immunité

Un environnement bien conçu réduit les stress thermiques, mécaniques et sociaux, limitant l'hormone du cortisol ayant un impact négatif sur l'immunité.

Une **ventilation** bien dimensionnée et modulable selon la saison permet de maintenir une atmosphère saine. L'été, de larges ouvertures en partie basse sur les longs-pans, des bardages démontables permettent une circulation d'air.

La **gestion thermique** est essentielle. Le stress thermique est un facteur de baisse d'immunité. La chaleur entraîne l'augmentation de la fréquence respiratoire et une transpiration qui provoque la perte de minéraux (risque d'acidose).

Les animaux doivent être protégés du **rayonnement** du soleil, en limitant les translucides en toiture, en ajoutant de l'ombre (débords de toiture, filet) et en réduisant le béton à proximité des animaux.

Une fois la ventilation bien en place, un brassage d'air associé ou non à une brumisation peut être envisagé pour refroidir les animaux.



Plage de confort thermique d'un bovin (source : Climatbat – Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne)

### Accès aux ressources : quand sérénité rime avec immunité

L'accès aux ressources est une source de stress, si les conditions ne sont pas réunies pour que les animaux s'abreuvent et mangent sereinement.

L'**accès à l'eau** est un critère primordial de bonne santé des animaux. Les éleveurs de monogastriques utilisent déjà des compteurs d'eau : une variation de la consommation d'eau est un premier critère d'alerte de suspicion d'une maladie.

Dans les élevages, le **nombre de points d'eau** par animal est une priorité. Il est important de vérifier que le débit d'eau est suffisant pour un abreuvement rapide.

La disposition des abreuvoirs peut favoriser le bien-être des

En période estivale et en l'absence d'ombre, privilégier le pâturage de nuit.

Le confort de **couchage** influence la santé : une aire paillée drainée ou des logettes adaptées (dimension, inclinaison, matériaux) réduisent les risques sanitaires. La fréquence de curage et de paillage doit garantir un contact sec.

Une **circulation** fluide (pas de cul de sac, des couloirs larges, des sols non glissants) limite les interactions négatives entre les animaux.

L'**enrichissement du milieu** (musique, brosses, perchoirs, objets manipulables, etc.) stimule les comportements naturels, améliore le bien-être, ce qui renforce l'immunité et les performances.

En bâtiment, l'humidité rend l'animal plus sensible aux températures élevées

(source : CF)



Un abreuvement dans un espace dégagé permet l'évitement des congénères et favorise une consommation d'eau plus importante

animaux, avec des **zones d'évitement**. Une étude (NIZZI et al, 2022) a montré que les vaches dominées privilégient les abreuvoirs isolés, à distance des zones d'alimentation. Les dominées consomment moins d'eau que les dominantes ce qui impacte leur immunité.

Comme pour l'eau, l'alimentation doit être accessible et en quantité pour limiter le stress. Le nombre de points d'**accès au cornadis** ou à l'auge doit être égal au nombre d'animaux présents. Le couloir de circulation autour des zones d'alimentation doit permettre l'évitement des conflits. L'installation d'une **porte arrière au DAC** évite également les coups de tête.



► Des regroupements d'animaux révèlent une problématique de confort souvent liée au bâtiment

## Repérer les signes d'inconfort

- Relevé quotidien du **compteur à eau** spécifique abreuvement
- Comportement des animaux à l'**abreuvement** (absence de lapement, abreuvement rapide)
- Evaluation de la **rumination** :
  - Bovins : 50 à 60 mâchements par bol
  - Ovins : 70 à 80 mâchements par bol
  - Caprins : 60 à 70 mâchements par bol
- Score de **remplissement du rumen**
- Aspect des **fèces**
- **Troubles comportementaux** : léchage, mouvement répétitif de la langue ou de la tête, grattage excessif, succion du nombril des congénères, caudophagie...
- **Répartition non homogène** des animaux
- Temps mis pour se **coucher** (> 3 min pour les bovins)

► Laver les bouses permet une meilleure surveillance de la digestion



## Relation éleveur-animal : accompagner pour une meilleure immunité

**Pauline GARCIA** (@etho\_diversite), éleveuse et comportementaliste dans le Cantal témoigne des bienfaits de la **désensibilisation sensorielle**.

“La désensibilisation sensorielle des jeunes bovins les prépare à **interagir de manière positive** avec leur environnement et les humains. Les éleveurs développent des animaux curieux et coopérants, moins peureux lors des manipulations.

La méfiance des animaux est exacerbée par des expériences négatives ou un manque d'exposition à des stimuli variés.

Étapes clés d'un programme de désensibilisation :

- Évaluation initiale du comportement face à différents stimuli
- Création d'un environnement sécurisé pour explorer
- **Exposition progressive** des stimuli avec des mouvements lents
- Renforcement positif avec des **récompenses** alimentaires, tactiles (grattages)
- Répétition et régularité avec des stimuli intégrés au quotidien dans le calme, sans pression

Au fur et à mesure que les jeunes bovins s'habituent aux stimuli, ils deviennent **plus ouverts à l'exploration** et les interactions sont plus positives avec les humains.

La désensibilisation sensorielle a des répercussions significatives sur le bien-être général. Des animaux moins stressés développent un **système immunitaire plus robuste**, qui réduit les maladies et besoins vétérinaires.”

**Pour enrichir l'environnement, suivez une formation avec un expert !**

Plus d'informations dans les 3 ouvrages de Pauline GARCIA édités chez la France Agricole

Florence BASTIDE, GDS de la Haute-Loire  
Emeline VILLARD, GDS de la Loire



(Source : Pauline GARCIA, @etho\_diversite)

► Désensibiliser pour mieux pouvoir travailler



# La vaccination

## Un allié pour booster l'immunité de nos animaux

### Qu'est-ce qu'un vaccin ?

Un vaccin est **une préparation antigénique** ayant pour objectif d'induire une **réponse immunitaire ciblant spécifiquement l'élément agresseur**, capable de le protéger contre l'infection naturelle ou d'en atténuer les conséquences (réduire les symptômes, diminuer ou empêcher l'excrétion). Cette protection est renforcée à l'échelle de la population, offrant ainsi une **immunité collective et à long terme**. En santé animale, de nombreux vaccins sont disponibles pour prévenir des maladies comme les diarrhées néonatales, les broncho-pneumonies, l'anthrax, les maladies vectorielles, etc.

### Comment optimiser l'efficacité de la vaccination ?

Les vaccins peuvent théoriquement atteindre une efficacité supérieure à 90 %. Cependant, **cette efficacité varie sur le terrain en fonction de facteurs biologiques, techniques et environnementaux**. La production d'anticorps peut ainsi diminuer de 20 à 50 %.

Pour garantir une efficacité optimale, il faut prendre en compte plusieurs éléments essentiels :

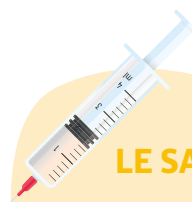
- ▶ **Ration alimentaire équilibrée** : Fournir des oligo-éléments et minéraux.
- ▶ **Stress** : A limiter telles que des températures élevées (> 25°C), ou des manipulations (tonte, vermifugation).
- ▶ **Âge minimal** : A respecter pour chaque vaccin.
- ▶ **Injection** : Choisir correctement le site et la profondeur d'injection pour éviter une perte d'efficacité de 15 %.
- ▶ **Conservation** : Conserver les flacons entre 2 et 8°C, les sortir 20 min avant l'injection, et respecter les dates de péremption et les protocoles de reconstitution et de vaccination.
- ▶ **Volume des flacons** : Adapter le volume aux besoins du lot, car la majorité des vaccins ne se conservent pas après ouverture.
- ▶ **Contention et sécurité** : S'assurer d'une contention appropriée et utiliser des aiguilles à usage unique pour éviter la contamination des animaux.

### VRAI OU FAUX ?

- ▶ **La vaccination peut rendre mes animaux malades** : ❌ **Faux**  
*Une légère fièvre peut apparaître pendant 24 à 48h après la vaccination, mais sans autres signes cliniques. En revanche, un animal déjà malade ou en mauvais état peut souffrir d'effets secondaires importants. Il est donc conseillé de ne vacciner que des animaux en bonne santé.*
- ▶ **Si je vaccine mes femelles gestantes, elles vont avorter** : ❌ **Faux**  
*Le vaccin n'engendre pas d'avortement ni de stérilité.*
- ▶ **Je dois vacciner même si la maladie a déjà circulé dans mon troupeau** : ✅ **Vrai**  
*L'immunité naturelle est souvent trop courte pour protéger l'ensemble du troupeau, ce qui justifie la vaccination.*

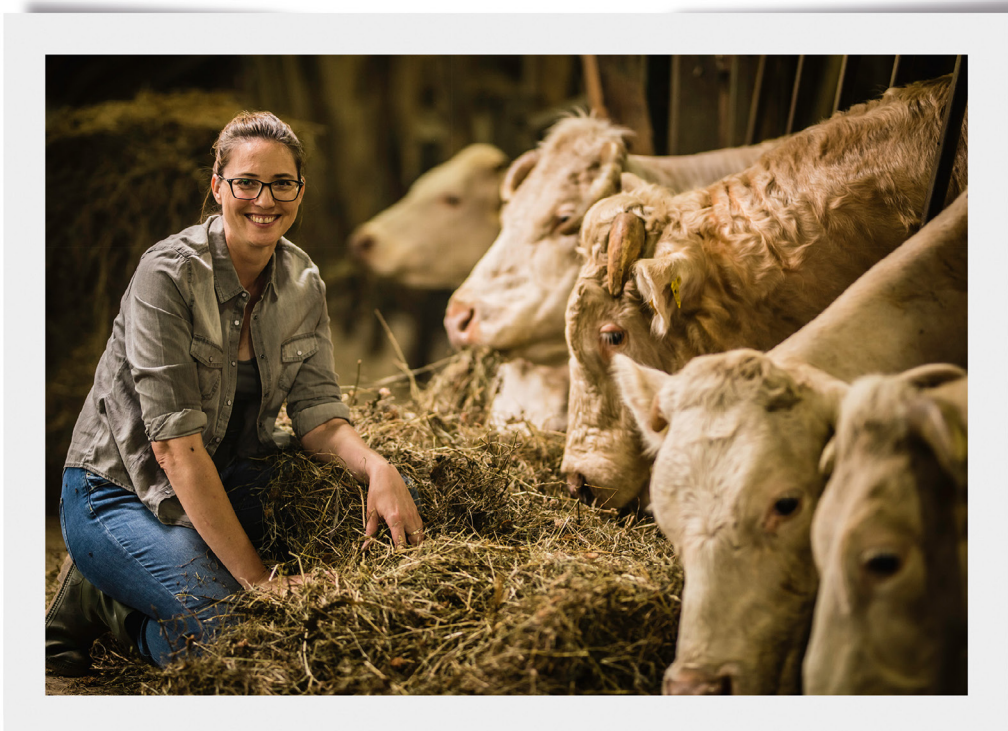


Le choix des maladies à vacciner doit se faire en concertation avec **son vétérinaire**, pour garantir un **protocole adapté à l'élevage**. **Le registre d'élevage** doit être rigoureusement mis à jour (identification des animaux, nom du vaccin, numéros de lot, dates des injections).



### LE SAVIEZ-VOUS ?

Vers 1700, la variolisation était pratiquée pour prévenir la variole : des croûtes d'individus infectés étaient transférées à des individus sains. La vaccination moderne débuta en 1796, lorsque des éleveurs se protégèrent de la variole en touchant des lésions de vaches infectées lors de la traite.



# S'APPELER CRÉDIT AGRICOLE

## NOUS ENGAGE PLUS QUE JAMAIS.

5 Caisses régionales pour une région :  
1 000 agences, 11 000 collaborateurs pour vous accompagner  
et répondre à vos besoins spécifiques, privés ou professionnels.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT  
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



CENTRE-EST



CENTRE FRANCE



LOIRE HAUTE-LOIRE



DES SAVOIE



SUD RHÔNE ALPES

Caisses Régionales de Crédit Agricole Mutuel Centre-est, Centre France, des Savoie, Loire Haute-Loire, Sud Rhône Alpes, sociétés coopératives à capital variable.

- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Centre-est. Siège social : 90, avenue Lanessan - 69410 Champagne au Mont d'Or - 399 973 825 RCS Lyon. N° ORIAS : 07 023 262.
- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Centre France. Siège social : 1 avenue de la Libération - 63045 Clermont-Ferrand Cedex 9 - 445 200 488 RCS Clermont-Ferrand. N° ORIAS : 07 023 162.
- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel des Savoie. Siège social : PAE Les Glaisins - 4 avenue du Pré Félin - 74985 Annecy Cedex 9 - 302 958 491 RCS Annecy. N° ORIAS : 07 022 417.
- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire. Siège social : 94 rue Bergson - BP 524 - 42007 Saint-Etienne Cedex 1 - 380 386 854 RCS Saint-Etienne. N° ORIAS : 07 023 097.
- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Sud Rhône Alpes. Siège social : 12 Place de la Résistance - CS 20067 - 38041 Grenoble cedex 9 - 402 121 958 RCS Grenoble. N°ORIAS : 07 023 476.

Crédit photo : Getty Images. BETC

# Maladies vectorielles à tiques

## S'immuniser grâce à un contact maîtrisé



Les tiques sont des acariens qui prolifèrent dans les bois, les haies ou les buissons. Présentes toute l'année, on note cependant deux périodes d'activité plus importante : d'avril à juin, puis de septembre à octobre. A chacun de ses repas, la tique pourra se contaminer avec un agent pathogène présent chez son hôte, mais aussi lui transmettre celui qu'elle pourrait déjà porter.

### La tique, vecteur important de maladies

Les maladies les plus fréquemment véhiculées par les tiques sont la piroplasmose (ou babésiose), l'anaplasmose et l'ehrlichiose. Dans une moindre mesure, un risque de transmission de la fièvre Q est également possible. La maladie de Lyme, présente aussi chez l'Homme et dont le diagnostic reste complexe, pourrait également provoquer des problèmes d'arthrite.

#### Principales maladies véhiculées par les tiques :

MALADIE	AGENT PATHOGENE	SYMPTÔMES MAJEURS
<b>Piroplasmose</b> (ou Babésiose)	Parasite	Chute brutale de production Forte fièvre - Urine noire Baisse de l'appétit - Anémie <b>ATTENTION</b> mortelle si aucun traitement
<b>Anaplasmose</b>		Souvent asymptomatique Sinon similaires à la piroplasmose Risque supplémentaire d'avortement
<b>Ehrlichiose</b>	Bactéries	Forte fièvre - Troubles respiratoires Gros paturons, boiteries - Avortement
<b>Fièvre Q</b>		Troubles de la reproduction (avortement, non délivrance, métrite)

### Induire une immunité pour limiter les dégâts

Pour protéger efficacement les animaux contre la transmission de certaines maladies, il est essentiel d'évaluer **le risque de contamination** au sein des différents lots.

En contrôlant l'exposition aux agents pathogènes, les animaux peuvent développer une **immunité naturelle**, ce qui réduit considérablement l'impact des maladies. Il est donc judicieux d'identifier les zones à risque, comme les "**parcelles à tiques**", et d'y faire pâturer en priorité les **jeunes animaux**, idéalement avant une période de gestation ou de lactation. Cependant, il est crucial de s'assurer que ces animaux possèdent un **bon équilibre immunitaire**.

**Les vaches adultes** ou celles en **fin de gestation** sont plus sensibles à ces maladies et devraient être tenues à l'écart de ces parcelles à risque. Enfin, les animaux **nouvellement introduits** sont souvent plus vulnérables car ils ne sont pas encore immunisés ; une **protection antiparasitaire** renforcée est donc indispensable pour eux.



Il est essentiel de connaître les différents symptômes de ces maladies afin de les détecter au plus tôt et d'avertir son vétérinaire pour apporter le traitement adéquat.



### Comment faire baisser la pression des tiques ?

La clé pour combattre les maladies transmises par les tiques est de **réduire activement l'infestation des animaux**.

Une méthode simple et efficace consiste à **limiter l'accès aux zones à risque (friches, haies...) voire en barrant leur accès par la pose de clôtures adaptées**. Le maintien de la biodiversité permet de conserver des prédateurs naturels des tiques.



Emeline VILLARD, GDS de la Loire

## Améliorer l'immunité par la génétique ?

Certains programmes de sélection ont mis en évidence des gènes de résistance aux maladies ou à leur expression par les animaux. Améliorer la réponse immunitaire des animaux d'élevage fait partie de ces programmes de recherche. Voici quelques exemples.

### L'index génomique en paratuberculose bovine

La paratuberculose, maladie causée par une mycobactérie, touche les ruminants domestiques. Les animaux s'infectent dès leur jeune âge et peuvent mettre des années à exprimer des signes cliniques. Ils sont cependant **excréteurs de l'agent infectieux**.

Des organismes de sélection de races bovines, suite à leurs travaux, sont en mesure de mettre à disposition l'index génomique paratuberculose.

Cet index caractérise les individus en fonction de leur sensibilité ou leur résistance à l'infection. Quatre statuts sont définis : très sensible, sensible, standard et résistant.

Ce caractère est **hautement héritable**.

Il est donc possible aux éleveurs des races Prim'Holstein et Normande de **raisonner les accouplements** en tenant compte de cet index et ainsi obtenir des animaux plus résistants à la paratuberculose.

### Les index de santé du pied en race Montbéliarde



La santé du pied est **la troisième cause de réforme** en élevage de vache laitière. Les boiteries peuvent affecter les vaches dès la première lactation.

Pendant sept ans, les données de parage des bovins ont été collectées : des pareurs professionnels ont relevé les lésions infectieuses et mécaniques sur 66 000 vaches Montbéliardes de 25 départements. Le génotypage de 18 000 femelles parées a également permis de renforcer la population de référence.

La santé du pied a ainsi pu être calculée avec la même méthode que les autres index diffusés en race Montbéliarde.

**A partir de huit lésions des pieds des bovins**, un index de synthèse « santé du pied » a été établi.

En prenant en compte cet index de synthèse dans le **choix de leurs reproducteurs**, les éleveurs de la race Montbéliarde, peuvent améliorer la santé des pieds de leurs vaches laitières.



### Des gènes favorisant la résistance au SDRP en espèce porcine

Le Syndrome Dysgénésique et Respiratoire Porcin (SDRP), est une maladie virale responsable de troubles de la reproduction et de problèmes respiratoires chez les porcelets et les porcs en engraissement.

En comparant les génomes de races de porcs plus résistants au SDRP avec des races de porcs plus sensibles, il a été mis en évidence des **gènes de résistance**.

La sélection de porcs résistants au SDRP est une voie d'amélioration de la santé des animaux en bâtiment.



La réduction de l'emploi d'antibiotiques et autres produits de traitements en élevage passe aussi par l'amélioration génétique des animaux.

Parfois de simples **croisements avec des races plus rustiques** d'une même espèce permettent d'augmenter la résistance aux maladies d'élevage.

▼ Vaches montbéliardes pouvant bénéficier des index de santé du pied



Sylvie GLEIZE, GDS de l'Ardèche

## Focus Apiculture

# Comment maintenir les colonies en équilibre ?

L'objectif de l'apiculteur est d'éviter la rupture d'équilibre entre d'un côté la pression des pathogènes présents en nombre, même sur des colonies asymptomatiques, et de l'autre l'immunité des abeilles.

### Choisir un bon emplacement

C'est le facteur plus important : la ressource pollinique et glucidique doit être diversifiée et continue. On privilégiera des zones avec des haies, des prairies permanentes, des bois et peu exposées aux pesticides. En cas de période de disette, un complément alimentaire pourra être apporté. Les sources de stress et donc d'affaiblissement sont également à éviter : la présence de bio-agresseurs comme le frelon asiatique, les emplacements ventés ou trop humides...

Comment connaître les ressources autour d'un emplacement ?  
Demandez à **BeeGIS**



### Traiter contre Varroa

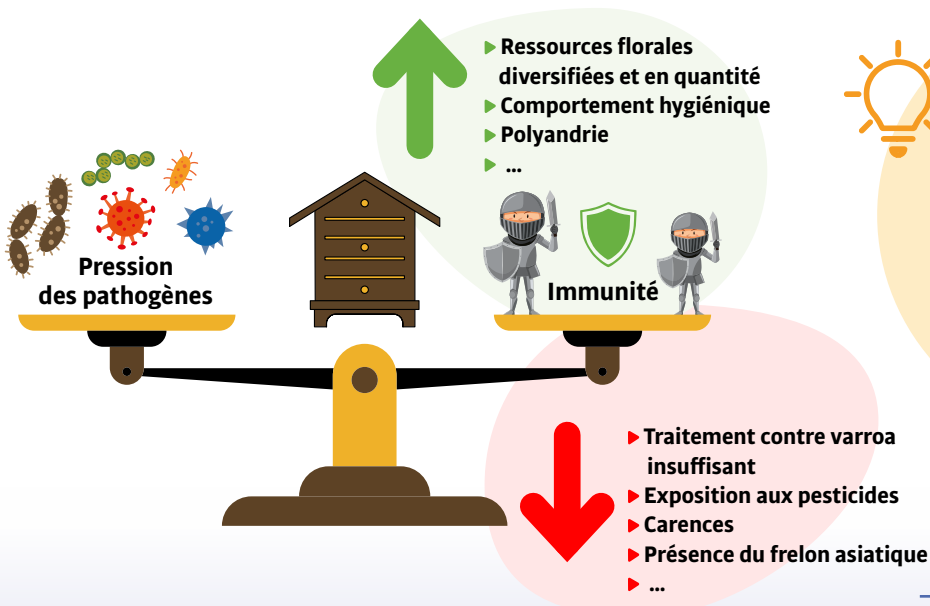
L'action spoliatrice et mutilante de *Varroa destructor* génère notamment une baisse de l'immunité des abeilles. Il est primordial que chaque apiculteur mette en place des actions tout au long de l'année afin de limiter les conséquences de ce premier facteur de mortalité des abeilles : traitement en fin de saison et lors de la rupture de couvain automnale, méthodes biotechniques, comptages...

### Sélectionner des souches hygiéniques

Le comportement hygiénique, ou de nettoyage, est essentiel chez l'abeille. Il inclut la détection des cellules de couvain infectées et la destruction des larves qui s'y trouvent, puis le nettoyage de la cellule. Le degré auquel les ouvrières présente ce comportement détermine la capacité de résistance de la colonie aux loques, aux maladies fongiques et à la varroose.

Plusieurs possibilités existent pour la mesure de ce caractère. Dans tous les cas, il est important de faire la mesure sur une colonie au minimum 2 fois par an en congelant une zone de couvain ou en perçant le couvain (Pin test) : le contrôle du nettoyage se fait entre 6h et 48h après selon les protocoles.

Ces 3 actions sont primordiales mais ce ne sont pas les seules : l'abeille mellifère est résiliente mais sans l'intervention de l'apiculteur, elle aurait du mal à survivre.



### Le saviez-vous ?

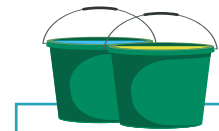
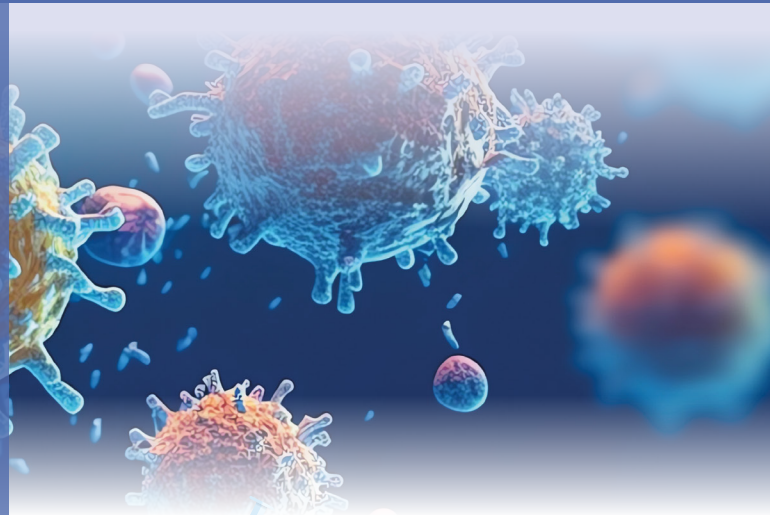
La particularité des colonies d'abeilles mellifères est qu'elles bénéficient d'une immunité sociale, c'est-à-dire d'un certain nombre de mécanismes de défense collectifs résultant de comportements entre individu. Par exemple : le rejet à l'extérieur de la ruche des abeilles mortes ou malades par les gardiennes, le comportement hygiénique, l'allo-épouillage ...

Adeline ALEXANDRE, GDS Auvergne Rhône-Alpes

# L'IMMUNITÉ

## Optimiser la résistance de ses animaux

Comme vous avez pu le lire dans ce dossier, des leviers multiples peuvent être sollicités pour améliorer l'immunité. Ces paramètres interfèrent dans l'acquisition et le développement de l'immunité, de la préparation à la mise-bas jusqu'au suivi sanitaire de l'animal tout au long de sa vie. Chaque élément a son importance et leur mise en place en simultané permet de renforcer l'efficacité de l'immunité.



L'acquisition puis le maintien de l'immunité passent avant tout par le quotidien de l'éleveur auprès de ses animaux : la conduite de l'alimentation, de l'abreuvement et la distribution de minéraux, oligo-éléments et vitamines sont les fondations de l'immunité.

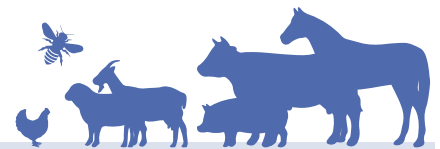


Les soins et traitements adaptés à l'élevage permettent de développer la capacité de l'animal à réagir : prendre en compte le parasitisme ou vacciner pour les pathologies habituelles du troupeau sont des clés de l'immunité. Certaines périodes sont propices : la préparation du colostrum et la mise-bas en font partie.



Pour ne pas fragiliser l'immunité des animaux, les conditions d'élevage qui limitent le stress et favorisent le bien-être animal sont des alliées pour une immunité préservée.

Enfin, certains travaux sur le rôle de la génétique pour une bonne immunité et une bonne résistance laissent entrevoir d'autres leviers qui nous paraissent aujourd'hui plus lointains mais qui seront autant de piste à creuser pour l'avenir.



Ces éléments permettent de limiter très fortement les risques associés à la circulation des virus, bactéries et autres parasites. Ils sont à assortir d'une baisse de leur pression dans l'environnement, à l'aide de toutes les pratiques de biosécurité associées.

Votre GDS se tient à vos côtés pour objectiver les mesures déjà mises en place dans votre exploitation et vous accompagner dans l'acquisition de toujours plus d'immunité pour vos animaux !

**Emeline VILLARD**, GDS de la Loire


# Prophylaxies 2025-2026


## CAMPAGNE DE PROPHYLAXIE

Les prophylaxies collectives visent à surveiller certaines maladies afin d'identifier les foyers potentiels et d'éviter leur progression.

► **Campagne 2025/2026** Les modalités de réalisation des prophylaxies réglementées restent inchangées.

du 1<sup>er</sup> novembre 2025 au 30 avril 2026

Prophylaxie Bovine			
	CHEPTEL LAITIER	CHEPTEL ALLAITANT	
	<b>Brucellose</b>	1 analyse/an sur lait de tank Déclaration obligatoire des avortements	PS sur 20% des bovins > 24 mois avec un minimum de 10 Déclaration obligatoire des avortements
	<b>Leucose</b>	Dépistage quinquennal sur lait de tank Communes 43106 (Jax) à 43158 (Queyrières)	PS sur 20% des bovins > 24 mois avec un minimum de 10 Communes 43106 (Jax) à 43158 (Queyrières)
	<b>Varron</b>	Dépistage sur lait de tank Tirage au sort national	PS sur 20% des bovins > 24 mois Tirage au sort national
	<b>IBR</b>	2 à 6 analyses/an selon qualification du cheptel	PS sur les bovins ≥ 24 mois (ou 12 mois) 40 bovins ou 100% de l'effectif selon qualification
<b>Tuberculose</b>	Dépistage des troupeaux en surveillance sur décision de la DDETSPP Inspection des carcasses à l'abattoir		
<b>Besnoitiose</b>	1 (ou 2 si commune dans le ciblage) analyses sur lait de tank	Année de ciblage (voir encart) PS des individus > 24 mois	
	<b>PLAN D'ASSAINISSEMENT</b> Dépistage par PS des individus > 24 mois et des individus destinés au renouvellement > 6 mois – exclusion des animaux connus positifs		

	
Prophylaxie Ovine - Caprine	
<b>Brucellose</b>	25% de l'effectif si > 50 individus Communes 43236 (La Séauve-sur-Sumène) à 43268 (Yssingeaux) Déclaration obligatoire des avortements

du 1<sup>er</sup> décembre 2025 au 30 juin 2026

### BESNOITIOSE

Pour cette campagne, la prophylaxie besnoitiose est réalisée de manière ciblée et ne concernera que des communes jugées « à risque », au vu de la prévalence d'animaux positifs. Ces communes sont Beaulieu, Beaune-sur-Arzon, Chanaleilles, Chaniat, la Chapelle-Geneste, Costaros, Cubelles, Domeyrat, Esplantas-Vazeilles, les Estables, Frugières-le-Pin, Grèzes, Landos, Lavaudieu, Mazerat-Aurouze, Monistrol-d'Allier, Paulhaguet, Pébrac, Pradelles, Rauret, Saint-Christophe-d'Allier, Saint-Didier-sur-Doulon, Saint-Georges-d'Aurac, Saint-Just-près-Brioude, Sainte-Marguerite, Saint-Préjet-Armandon, Saint-Préjet-d'Allier, Saint-Privat-du-Dragon, Saint-Vénérand, Saint-Vert, Salzuit, Sanssac-l'Église, Saugues, Sèneujols, Siaugues-Sainte-Marie, Thoras, Torsiac, Venteuges, Vergezac, Vergongheon, Vieille-Brioude et Vissac-Auteyrac. Le dépistage concerne que les élevages non connus positifs

### Prophylaxie Porcine



En ce qui concerne la prophylaxie porc, les choses n'évoluent pas. Les maladies recherchées sont Aujeszky, SDRP et peste porcine. Le nombre d'animaux prélevés et la fréquence dépendent du type d'élevage : plein air, reproducteur/charcutier/sélectionneur.

### PARATUBERCULOSE

Pour la paratuberculose, le dépistage concerne les élevages engagés en plan d'assainissement ou en garantie de cheptel. Selon la qualification, le dépistage s'effectue sur tous les animaux de plus de 24 mois ou sur les animaux de 24 à 72 mois.

# LES RÈGLES CONCERNANT L'INTRODUCTION DE BOVINS DANS LE DÉPARTEMENT

Lors de l'introduction d'animaux dans votre cheptel, les démarches à suivre peuvent être différentes selon le motif d'entrée, l'âge des animaux ou les intermédiaires entre le départ du cheptel vendeur et l'arrivée chez vous. Ces schémas vous guideront pour savoir quelles analyses réaliser et quels documents transmettre au GDS pour l'édition des cartes vertes.

## ACHAT

### DÉMARCHES A SUIVRE POUR UN ACHAT BOVIN (POUR UN ELEVEUR DU 43)

#### 1<sup>ER</sup> CAS

**Achat d'éleveur à éleveur :**  
sans transit, ni opérateur commercial, ni transport par un tiers.  
**Bovin issu cheptel « Indemne IBR »**



Attention, pour l'IBR, les cheptels Indemnes ne peuvent pas acheter de bovins non qualifiés

Bovin âgé de moins de 6 mois ?

OUI

Répond aux critères d'une Attestation / Dérogation de transport direct<sup>\*1</sup> et statut BVD non IPI?

NON

Répond aux critères d'une Attestation / Dérogation de transport direct<sup>\*1</sup> ?

OUI

Prise de sang facultative Et réalisable sans délais

NON

**Prise de sang obligatoire IBR et BVD**  
(KIT INTRO<sup>\*2</sup> en option) entre 15 jours et 30 jours après la date d'introduction

OUI

**Prise de sang obligatoire avec KIT INTRO<sup>\*2</sup> sans délais et/ou**  
Contrôle avant vente KIT INTRO<sup>\*2</sup> (chez le vendeur) dans les 15 jours avant le départ du bovin<sup>\*3</sup>

NON

**Prise de sang obligatoire avec KIT INTRO<sup>\*2</sup> entre 15 jours et 30 jours après la date d'introduction**

### À RETENIR

- Les cheptels qualifiés « Indemne IBR » ne peuvent acheter que des bovins issus de cheptels également « Indemne IBR »
- Pour réduire le risque sanitaire lors de l'introduction, deux pratiques sont à favoriser : l'achat en direct, et l'achat d'animaux pour lesquels une quarantaine peut être mise en place

#### NOTE INFORMATIVE

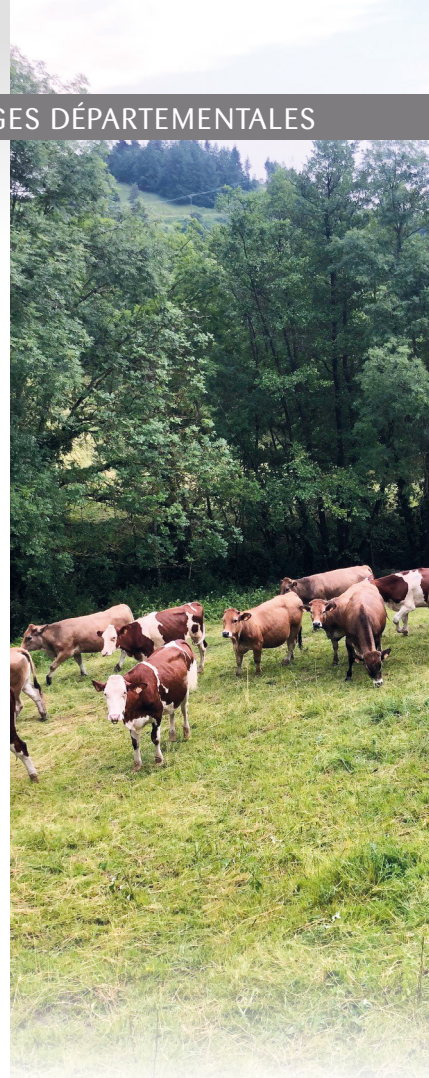
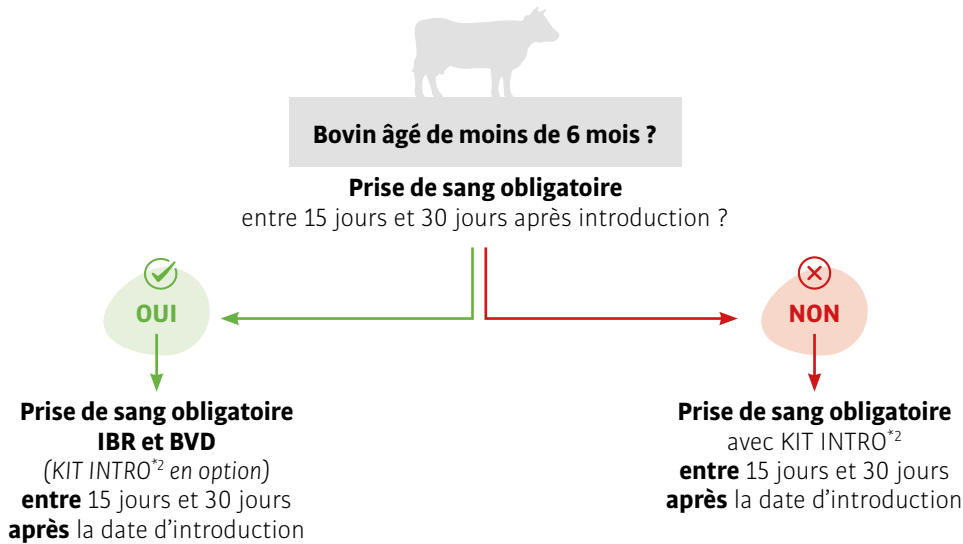
Il est possible de signer un Billet de Garantie Conventionnelle entre le vendeur et l'acheteur. Il engage le vendeur à récupérer les animaux réagissant positivement à une ou plusieurs maladie(s) lors du contrôle d'introduction. Document disponible sur le site du gds43.fr ou dans les bureaux du GDS 43

# ACHAT

## DÉMARCHES A SUIVRE POUR UN ACHAT BOVIN (POUR UN ELEVEUR DU 43)

### 2<sup>ÈME</sup> CAS

Achat avec transit, opérateur commercial ou transporteur



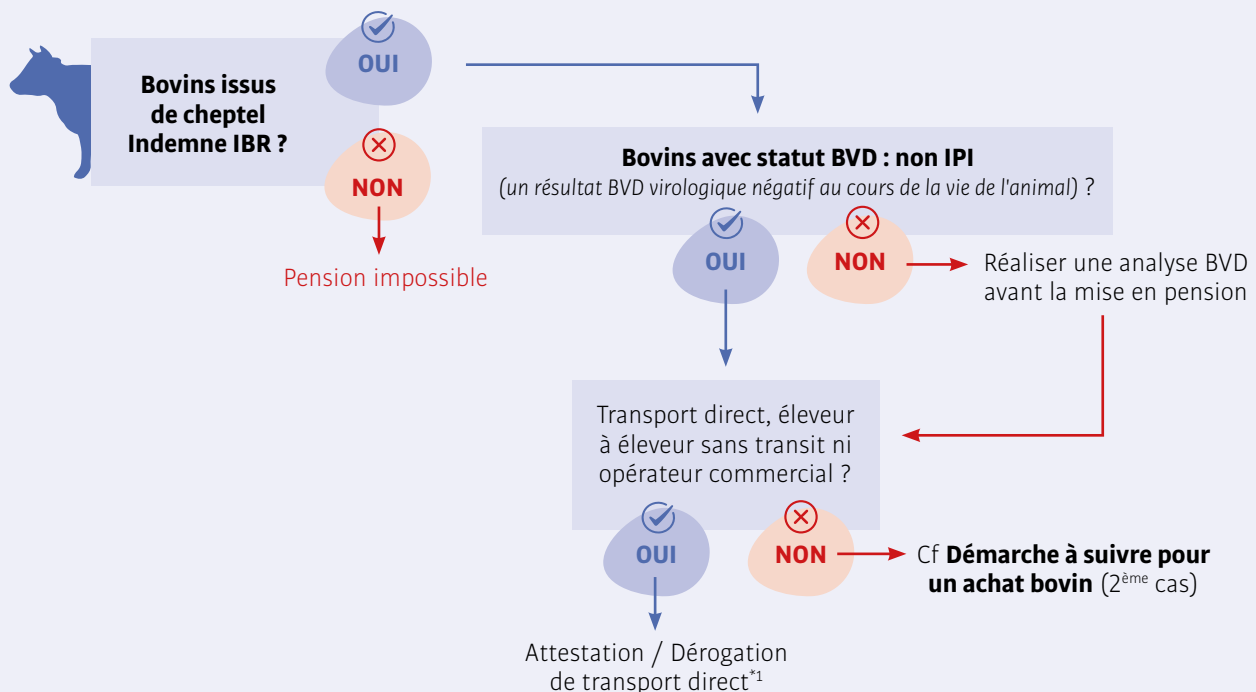
\*1 : Disponible sur le site du [gds43.fr](http://gds43.fr) ou dans les bureaux du GDS 43. Voir détails des conditions d'utilisations directement sur un formulaire Attestation/Dérogation. A remettre à votre vétérinaire avec la carte verte du/des bovins si prises de sang à réaliser ou à retourner directement au GDS avec la carte verte du/des bovins

\*2 : Se compose des analyses IBR, BVD, Besnoitiose, Paratuberculose, Néosporose.

\*3 : Copie à joindre avec l'attestation et la carte verte du/des bovin(s)

# PENSION

## DÉMARCHES A SUIVRE POUR UNE PENSION BOVIN (POUR UN ELEVEUR DU 43)



\*1 : Disponible sur le site du [gds43.fr](http://gds43.fr) ou dans les bureaux du GDS 43. Voir détails des conditions d'utilisations directement sur un formulaire Attestation/Dérogation. A remettre à votre vétérinaire avec la carte verte du/des bovins si prises de sang à réaliser ou à retourner directement au GDS avec la carte verte du/des bovins



# LA BIOSÉCURITÉ EN ÉLEVAGE : UN PILIER FACE AUX MENACES SANITAIRES

Les récentes alertes sanitaires en France et en Europe — Dermatose Nodulaire Contagieuse (DNC) et fièvre aphteuse chez les bovins, peste porcine africaine (PPA) chez les porcs, grippe aviaire chez les volailles — rappellent combien la biosécurité est essentielle. Ces maladies, qu'elles soient émergentes ou réémergentes, ont toutes un point commun : elles se propagent vite et leurs conséquences économiques et sociales sont considérables, à la fois pour les élevages à titre individuel et pour les filières. Plutôt que de subir les crises, les filières doivent se prémunir en renforçant les pratiques de prévention.

La biosécurité n'est pas seulement une obligation réglementaire : c'est l'un des piliers de la durabilité des filières. Elle repose sur des gestes quotidiens, parfois simples, mais dont la rigueur conditionne l'efficacité.

Dans les exploitations bovines, la menace sanitaire ne vient pas uniquement de l'extérieur mais aussi de la circulation interne des agents pathogènes. La dermatose nodulaire contagieuse, transmise par des insectes piqueurs, en est une illustration récente. La fièvre aphteuse, hautement contagieuse, rappelle

quant à elle combien une vigilance constante reste indispensable. Pour limiter les risques, chaque introduction d'animaux doit être encadrée. Une quarantaine de plusieurs semaines, associée à une surveillance attentive des symptômes et à une vérification sanitaire préalable, permet de réduire la probabilité d'introduire un agent infectieux dans le troupeau.

Au sein même de l'exploitation, l'environnement doit être rigoureusement assaini. Cela implique une désinfection régulière des zones de vêlage et des bâtiments d'élevage, mais aussi du matériel utilisé collectivement, comme les cages de contention. L'entretien des aires d'alimentation et d'abreuvement constitue un autre levier essentiel car ces points de rassemblement sont des lieux privilégiés de transmission. Enfin, la lutte contre les vecteurs joue un rôle capital : l'utilisation de moustiquaires, la gestion des fumiers et la réduction des zones humides limitent la prolifération des insectes. Ces efforts doivent s'accompagner d'une formation continue du personnel. Des gestes apparemment anodins, comme le changement de bottes ou l'utilisation de tenues dédiées, peuvent faire la différence entre un troupeau protégé et un foyer de contamination.



## En élevage porcin : la priorité absolue face à la PPA

La filière porcine se trouve aujourd'hui sous la menace constante de la peste porcine africaine. Extrêmement résistante dans l'environnement et dépourvue de vaccin, cette maladie ne laisse qu'une seule arme aux éleveurs : la prévention. La première barrière réside dans la protection physique de l'élevage. La mise en place de clôtures périphériques solides empêche les contacts directs avec la faune sauvage, en particulier les sangliers, qui sont des réservoirs importants du virus. L'accès aux bâtiments doit être strictement contrôlé : seuls les intervenants autorisés, équipés de vêtements propres ou de tenues fournies sur place, peuvent pénétrer dans les zones de production.

Les transports constituent un autre maillon sensible. Chaque camion doit être nettoyé et désinfecté avant d'entrer dans l'exploitation. Le virus pouvant survivre plusieurs jours dans la boue ou les résidus organiques. À l'intérieur des élevages, l'organisation doit être pensée pour limiter les risques de circulation : les mouvements doivent aller du plus jeune au plus âgé, sans retour en arrière, et chaque bâtiment doit disposer de son propre matériel, de ses bottes et de ses tenues. La gestion des cadavres revêt également une importance capitale : leur enlèvement rapide et leur stockage dans des bacs étanches évitent les contacts avec les nuisibles et réduisent les risques de propagation.

Enfin, la biosécurité porcine repose aussi sur la communication. Chaque salarié, chaque intervenant doit comprendre qu'il joue un rôle décisif. Un seul maillon faible suffit à compromettre l'ensemble de l'exploitation. C'est pourquoi la mise en place de formations régulières, l'affichage clair des consignes et la préparation d'un plan d'urgence partagé avec le vétérinaire constituent des garanties supplémentaires pour faire face à la menace.



GDS 61

## En élevage avicole : un secteur sous pression permanente

La grippe aviaire est sans doute la maladie qui illustre le mieux la vulnérabilité des filières animales face aux épidémies. En aviculture, la biosécurité doit être envisagée comme une seconde nature. Lors des périodes de risque élevé, notamment au moment des migrations d'oiseaux sauvages, les volailles doivent être confinées. La mise en place de bâtiments fermés, protégés par des filets et des grillages fins, constitue une barrière physique indispensable. Chaque entrée doit être équipée d'un sas sanitaire, où le personnel change de vêtements et de chaussures avant de pénétrer dans les zones de production.

L'hygiène du matériel et des installations représente une autre ligne de défense essentielle. Le lavage et la désinfection régulière des véhicules, des mangeoires, des abreuvoirs et des outils réduisent considérablement les possibilités de survie du virus. L'organisation des lots doit suivre le principe du « tout plein, tout vide » : une bande d'animaux entre et sort en même temps, suivie d'un vide sanitaire complet incluant nettoyage, désinfection et séchage. Cette rupture permet de casser le cycle infectieux et d'éviter la transmission d'un lot à l'autre.

La vaccination, progressivement introduite dans certains élevages français, constitue un outil supplémentaire. Toutefois, elle ne peut être envisagée que comme un complément aux pratiques existantes. Sans respect strict des mesures de biosécurité, la vaccination seule ne suffira pas à protéger les exploitations.

## Une approche transversale : discipline et culture sanitaire

Quelle que soit l'espèce, la biosécurité repose sur trois principes universels :

- ▶ filtrer ce qui entre,
- ▶ limiter les circulations internes
- ▶ et éviter les sorties à risque.

Ces règles, simples en apparence, exigent une discipline constante.

**La biosécurité n'est pas un dispositif ponctuel mais une culture partagée.** Elle requiert des plans de nettoyage et de désinfection planifiés, des formations régulières, des protocoles clairs et des contrôles fréquents.



GDS France

## Zonage et marche en avant

Un élément clé de l'organisation est le zonage de l'exploitation. Celui-ci consiste à définir des espaces selon leur niveau de risque et à contrôler strictement les circulations. Les zones « propres », où vivent les animaux, doivent être strictement réservées aux éleveurs et aux personnes autorisées, équipées de vêtements et chaussures spécifiques. Les intervenants extérieurs - livreurs, techniciens, visiteurs - ne doivent pas pénétrer dans ces secteurs sensibles et doivent se limiter à des zones « sales » ou « neutres », comme les aires de stationnement, les zones de stockage ou les bureaux.

À ce zonage s'ajoute le principe de marche en avant. Il consiste à organiser les soins et la circulation du personnel toujours dans le même sens : des animaux les plus jeunes et les plus fragiles vers les plus âgés, ou des animaux sains vers les animaux malades, sans retour en arrière. Ce principe simple permet de limiter les contaminations croisées et doit être rappelé et appliqué au quotidien.

## CONCLUSION

La biosécurité n'est pas une contrainte administrative mais une véritable assurance de pérennité. Dans un contexte où les maladies franchissent rapidement les frontières, chaque élevage devient un maillon de protection pour l'ensemble de la filière. Qu'il s'agisse de bovins, de porcs ou de volailles, l'application stricte des mesures reste le seul rempart efficace face à la DNC, la fièvre aphteuse, la PPA ou la grippe aviaire.

La prévention est un investissement : elle protège la santé des animaux, la rentabilité des élevages et, plus largement, la souveraineté alimentaire.

**Dans mon kit DASRI je place :**

**Tout le matériel concernant la vaccination**

- flacons verre
- flacons plastique
- seringues
- aiguilles...

Les aiguilles vont aussi bien dans la petite boîte que directement dans la grande  
Ne pas jeter les flacons en verre aux collecteurs municipaux de bouteilles

**Les produits médicaux périmés**

Ne pas verser de liquides directement dans le bac jaune

**Tout le matériel du vétérinaire**

- les pansements
- compresses
- cathéters
- gants et champs souillés de sangs...

La réglementation impose un échange fréquent des bacs pour éviter la dispersion de microbes infectieux



Les déchets de soin sont une source de risques infectieux dont la responsabilité de traitement par une filière spécialisée revient à l'éleveur.

# COLLECTE DES DÉCHETS DE SOINS DASRI

## BILAN DE LA COLLECTE 2025

Durant les 4 jours de collecte, ce sont **178 éleveurs** qui se sont rendus sur les points de collecte, répartis sur tout le département.

## Les déchets à éliminer

Le soin aux animaux passe souvent par l'utilisation de médicaments préventifs ou curatifs. Quelle que soit la voie d'administration de ces médicaments, il en résulte des déchets de soin, qui constituent un risque de propagation d'agents d'infectieux et/ou de pollution. Or, l'éleveur a la responsabilité de ces déchets et de leur élimination finale.

## Des normes à respecter

Les déchets de soins en élevage doivent être stockés dans des containers normalisés et éliminés par des filières spécialisées. Ils sont classés en deux catégories :

- Les déchets à risque infectieux : il s'agit des déchets pouvant transmettre des germes à d'autres animaux ou à l'Homme. Tous les déchets tranchants ou piquants (ex : aiguilles d'injections) font partie de cette catégorie.
- Les déchets de médicaments : ce sont tous les autres déchets résultants de l'utilisation des médicaments en élevage, contenant des résidus de produit médicamenteux : seringues usagées, flacons de médicament...

## Une collecte annuelle organisée

Voilà les dates et lieux de rendez-vous de la collecte 2026, organisée par le GDS. Le jour de la collecte, les éleveurs doivent amener les containers de l'année précédente pour qu'ils soient traités et récupérer de nouveaux containers. La facturation est établie par l'entreprise partenaire.

DATE	HEURE	VILLE	LIEU
<b>Lundi</b> <b>13/04/2026</b>	9h30	Le Chambon-sur-Lignon	Parking arrière cabinet vétérinaire
	10h30	Raucoules	Parking cabinet vétérinaire
	11h45	Monistrol-sur-Loire	Parking du GAMM VERT
	14h	Craponne-sur-Arzon	Place de la Gare
<b>Mardi</b> <b>14/04/2026</b>	9h15	Le Monastier-sur-Gazeille	Parking cabinet vétérinaire
	10h30	St Julien Chapteuil	Parking place Emmanuel Mauras
	11H45	Yssingeaux	Parking cabinet vétérinaire
	14H	Rosières	Parking cabinet vétérinaire
<b>Judi</b> <b>16/04/2026</b>	9h15	Saugues	Parking cabinet vétérinaire
	10h30	Langeac	Parking cabinet vétérinaire
	11h30	Paulhaguet	Dépôt DDE Route de Domeyrat
	14h	Brioude	Parking cabinet vétérinaire
<b>Vendredi</b> <b>18/04/2026</b>	9h30	Landos	Place du marché
	10h45	Le Puy-en-Velay	Parking cabinet vétérinaire des Portes Occitanes
	11h54	Polignac	Z.A. de Bleu
	14h	Siaugues Ste Marie	Place face à la caserne des pompiers

Trier et faire collecter vos DASRI, c'est protéger vos animaux, vos équipes et votre exploitation. Vous êtes chaque année plus nombreux à franchir le pas : félicitations pour cet engagement !

### Une nouveauté cette année :

Votre partenaire **Gestion Déchet Pro** change de nom et devient **L'EXPERTISE DU TRI**. Même équipe, même service, toujours à vos côtés sur le terrain.

À noter pour vos collectes :

- Les chèques sont désormais à établir à l'ordre de **L'Expertise du Tri**.
- Merci de nous transmettre une adresse e-mail pour recevoir vos factures.

Ensemble, continuons à avancer vers des pratiques simples, sûres et responsables !

# FORMATIONS ÉLEVEURS

Le GDS propose cette année un thème, adaptable à toutes les espèces.



## BOVIN & PETITS RUMINANTS LES 5 PILIERS DE LA SANTÉ



INTERVENANT  
Dr Radigue



5 JOURNÉES

### ► Approche globale de la santé des troupeaux

Comprendre la relation entre le sol, les plantes, les animaux et l'humain dans une démarche intégrée de gestion de la santé.

### ► Évaluation et suivi des animaux et de leur environnement

Observation du troupeau, des conditions de logement, de la qualité de l'air, de l'eau et de l'alimentation. Utilisation de grilles de mesure pour identifier les déséquilibres et leurs conséquences sanitaires.

### ► Analyse des piliers essentiels de la santé

Étude pratique des besoins en eau, énergie, protéines, minéraux et vitamines. Évaluation de l'état corporel et de l'intégrité physique. Analyse des interactions entre alimentation, environnement et bien-être, avec une attention particulière portée à l'équilibre acido-basique et au stress.

### ► Méthodologie d'intervention et conduite à tenir

#### RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION

04 71 09 35 36

Inscription obligatoire

Ces journées de formation bénéficient des crédits de VIVEA. Seul le repas est à la charge du participant. Le **programme détaillé** est également disponible sur notre site internet [www.gds43.fr](http://www.gds43.fr).

Nous vous attendons nombreux !

## À VOS CÔTÉS

## POUR ASSURER LA SANTÉ ANIMALE

- ✓ Dépistage des maladies & diagnostic vétérinaire
- ✓ Génétique animale
- ✓ Analyses des eaux & produits alimentaires



Retrouvez toutes nos prestations sur  
[www.labo-terana.fr](http://www.labo-terana.fr)



LABORATOIRES D'ANALYSES  
POUR LA SANTÉ PUBLIQUE





**LE GROUPEMENT DE DÉFENSE SANITAIRE  
DE HAUTE-LOIRE**

---

**“Aux côtés des éleveurs,  
pour la santé animale”**



**[www.gds43.fr](http://www.gds43.fr)**

**[gds43@reseaugds.com](mailto:gds43@reseaugds.com)**



**NOTRE IMPLICATION,  
DANS CHACUNE DES ESPÈCES**

